

Retrouvailles post-électorales

Les soutiens d'Ali Bongo Ondimba célèbrent la victoire de leur champion

R.H.A

Libreville/Gabon

Une manifestation festive a été organisée, vendredi dernier, dans un hôtel de Libreville, à l'initiative du ministre d'Etat Paul Biyoghe Mba, par ailleurs ancien coordonnateur, dans la province de l'Estuaire, de la campagne du candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), à l'élection présidentielle du 27 août dernier.



Photo : RHA

La manifestation a drainé de nombreux estuairiens.

MILITANTS, cadres du Parti démocratique gabonais (PDG), représentants de divers regroupements associatifs et politiques originaires de la province de l'Estuaire ayant soutenu Ali Bongo Ondimba, candidat du PDG lors de la dernière élection présidentielle, se sont retrouvés vendredi dernier, à l'hôtel Palm d'Or, pour fêter, de la plus belle des manières, la victoire de leur champion à l'issue du scrutin du 27 août dernier avec 50,66% des suffrages exprimés. Des moments de retrouvailles empreints de convivialité et de fra-

ternité au cours desquels Paul Biyoghe Mba, coordonnateur de la récente campagne électorale d'Ali Bongo Ondimba dans la première province du pays, a félicité les uns et les autres pour "la qualité de leur travail abattu sur le terrain". Ses félicitations étaient d'autant plus vives que, selon lui, l'adversité était des plus ardues. A l'entendre, ce fut la compétition électorale la plus rude à laquelle il a pris part de toute sa carrière politique. En dépit de tout cela, a-

t-il avancé, les Estuairiens ont su préserver l'essentiel en faisant en sorte que leur champion rempile pour un nouveau mandat de sept ans à la tête du pays. Ce qui lui permettra, a-t-il indiqué, de poursuivre l'œuvre de développement amorcée lors de son premier septennat, en apportant des aménagements susceptibles de gommer les insuffisances constatées ici et là. Selon lui, la victoire d'Ali Bongo Ondimba était une évidence. En ce sens que, a-t-il laissé

entendre, "à travers son programme Egalité des chances, personne ne pouvait être indifférent". Dans la foulée, M. Biyoghe Mba s'est réjoui de ce que, selon lui, la province de l'Estuaire ait apporté 44 000 voix à Ali Bongo Ondimba. Ce qui, a-t-il dit, par rapport au scrutin présidentiel anticipé de 2009, constitue un apport supplémentaire de 10 000 voix. Tant et si bien que, a-t-il précisé, la province de l'Estuaire arrive juste derrière celle du Haut-Ogooué.



Photo : RHA

Paul Biyoghe Mba, lors de son intervention.

D'où, s'est-il écrié, "filles et fils de l'Estuaire, soyez fiers, marchez la tête haute car vous avez contribué d'une certaine manière à la réélection d'Ali Bongo Ondimba". Réaffirmant "son soutien sans ambages et total à leur champion", Paul Biyoghe Mba a appelé les fils de l'Estuaire à prendre une part active "au dialogue natio-

nal sans tabou et sans soupçon" prôné par le président de la République. "D'ores et déjà, commencez à réfléchir afin que nous soumettions le fruit de votre réflexion à ces assises", a-t-il clamé, avant de présenter à l'assistance les nouveaux membres du gouvernement originaires de la province de l'Estuaire.

Littérature et politique

La prophétie de Marie-Madeleine Mborantsuo

L.R.A.

Libreville/Gabon

"La maison Gabon ne s'embrasera pas" du Togolais, Comlangan Mawutoè d'Almeida, paru aux éditions Edii de France, est un livre fort contextuel, voire prémonitoire, inspiré dit-il, de ses entretiens avec la présidente de la Cour constitutionnelle.

L'ANCIEN ministre togolais des Relations avec les Institutions de la République, Comlangan Mawutoè d'Almeida, pose son regard sur la situation actuelle du Gabon. À travers un livre de 150 pages paru, récemment, aux éditions françaises, Edii, "Prophétie d'une mère : La maison Gabon ne s'embrasera pas", il donne la parole à la "mère", Marie-Madeleine Mborantsuo, présidente de la Cour constitutionnelle. Fort de son expérience en qualité de garante des lois, elle apaise, selon M. Comlangan Mawutoè,

les inquiétudes qui pourraient naître du contexte actuel, soutenant connaître les acteurs et leurs capacités au compromis. "Nous avons eu des informations plus ou moins effrayantes parce que nous avons vécu des expériences antérieures avant le scrutin où lorsque la pré-campagne, voire la campagne est autant houleuse, cela augure des lendemains assez méfiants. Et, cette méfiance, on l'a vu le jour et le lendemain du scrutin alors qu'elle l'avait déjà prédit. Elle nous répondait que tout peut se passer. Les empoignades peuvent arriver mais il n'y aura jamais d'escalades ici au Gabon, parce qu'ils (Ali Bongo Ondimba et Jean Ping Ndlr) savent respecter les lois", défend Comlangan Mawutoè d'Almeida dans son livre. Cependant, ce livre, pour tomber fort à propos, quand a-t-il été pensé et écrit ? "C'est le travail du chercheur qui compile



Photo : LRA

Comlangan Mawutoè d'Almeida.

des données et des informations. J'ai fait 8 fois l'aller-retour du Gabon avant de sortir le document. Je devais même le sortir avant les élections, mais nous-nous sommes dit qu'avec la fièvre, c'était tôt. Aussi, a-t-on privilégié le lendemain du scrutin. Mais il est déjà disponible dans les librairies en Afrique de

l'Ouest avant le Gabon, pour rassurer les uns et les autres de ne pas envoyer des émissaires qui viendront dire des choses. Il faut que celle qui est gardienne de la Constitution, qui est du côté de la loi, se prononce". "La maison Gabon ne s'embrasera pas", c'est au final des analyses de plusieurs chapitres dont

2 ou 3 sont consacrés à Marie-Madeleine Mborantsuo. C'est aussi une convergence d'intelligences qui disent qu'il existe une autre solution que le feu et le sang. Le Professeur Albert Tévoedjrè, haut fonctionnaire des Nations unies, qui préface l'ouvrage, est de cet avis quand il écrit qu'il ne croit pas un seul instant à cette catastrophe satanique. "Je fais confiance à Jean Ping et Ali Bongo Ondimba qui sont des hommes de cœur et de raison... Je prédis et je dis qu'il y a une autre solution que l'égoïsme, la peur, la haine et la destruction", soutient-il. Tous ont donc espoir que le Gabon triomphera avec ses fils et ses filles, tant les amis du pays n'ont pas croisé les bras. Y a-t-il quelque chose de prédestinée pour que chaque 26 ans, le pays entre en convulsion ? 1964-1990-2016 ? Heureusement, à chaque fois, le pays est resté debout, conclut-on. Dans quelle mesure ceci

est-il avéré ? L'histoire y répondra assurément ! Il convient tout de même de souligner que le scrutin présidentiel a eu lieu le 27 août dernier. L'annonce des résultats provisoires a été suivie des violences aussi bien à Libreville, Port-Gentil que dans plusieurs autres villes de l'intérieur du pays. La Cour constitutionnelle a confirmé la réélection du président Ali Bongo Ondimba qui a d'ailleurs prêté serment le 27 septembre dernier pour un nouveau mandat de sept ans. Son principal adversaire Jean Ping conteste toujours sa victoire. Dans tous les cas, un gouvernement dit d'ouverture est désormais en fonction, avec à sa tête Franck Emmanuel Isoze Ngondet. Cette équipe gouvernementale compte en son sein un ministre d'Etat en charge des Relations avec les Institutions constitutionnelles et du Dialogue politique.